

35<sup>e</sup>  
édition!

**LA BÂTUE!**  
Festival de Genève 2 au 17 sept 2011 [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
022 738 19 19

Dossier de presse  
**théâtre** 1<sup>re</sup> suisse

## KORNÉL MUNDRUCZÓ (HU)

### HARD TO BE A GOD

**je 8 sept, ve 9 sept 21h**

durée : 110 minutes

langue : Hongrois, surtitré en français

*Avertissement : certaines scènes peuvent choquer la sensibilité  
des spectateurs (18 ans révolus)*

CHF 33 (tarifs réduits 22 /15)

*Départ de la navette gratuite à 21h00 précises, à la Place de Neuve.*

*Le lieu de destination n'offrant aucun parking, il n'est pas possible de s'y rendre par ses  
propres moyens.*

**DELTA** (film, 2008)

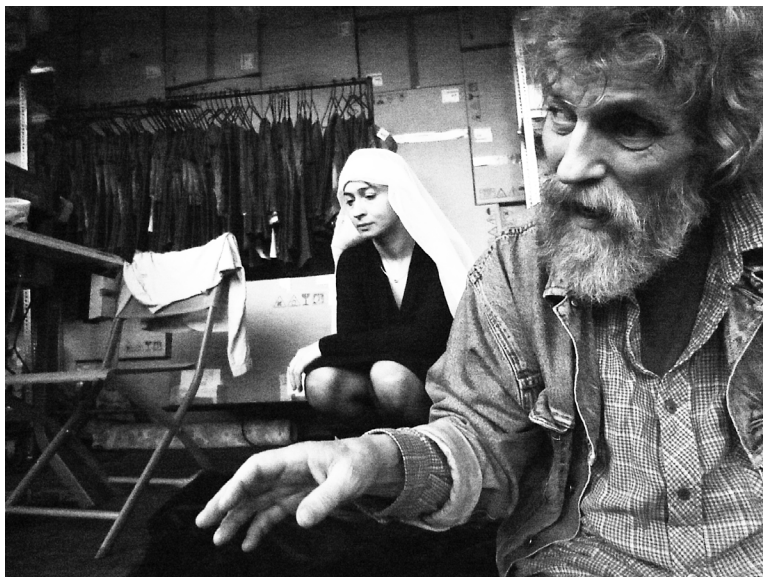
**Auditorium Fondation Ardit**

**lu 12 sept 20h**

durée : 96 minutes

langue : Hongrois, soustitré en français

CHF 8 (tarifs réduits 6)



© Márton Ágh

#### Billetterie

[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)

[www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Dès le 23 août:

Salle Communale de Plainpalais

52, rue du Carouge

1205 Genève

+4122 738 19 19

Contact presse

Sarah Margot Calame - [presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch) +4122 908 69 52 +4178 756 25 48

## HARD TO BE A GOD

---

La prémisse à l'origine du spectacle est l'absence de défense de l'être humain. Dans deux camions, cinq hommes séquestrent des prostituées. On ne sait pas d'où elles viennent, ni où elles vont, mais toutes ont abandonné leur liberté dans l'espoir d'un avenir meilleur. Le confinement forcé les isole dans un monde séparé. Le conteneur mobile devient la scène de leurs vies.

Dans cette existence transitoire, les hommes dictent les règles et les quatre parois du camion délimitent l'empire sur lequel ils règnent. Leurs méthodes sont impérieuses et totalitaires. Ils connaissent leur affaire, les règles de la vie sur la route, de même que les filles mesurent parfaitement le champ d'action dont elles disposent, incluant tous les tenants et aboutissants d'être à la merci de quelqu'un.

Telle est la prémisse dans laquelle germent les scènes du roman *Hard to be a God* des frères Strugatsky. La ligne narrative du spectacle s'inspire du roman, que nous n'examinons pas sous tous ces aspects mais uniquement à partir de la perspective de la distance et de la responsabilité divines, parce que c'est précisément le sujet central de la production.

Parmi les douze personnes voyageant dans le camion, il y a un homme infiltré aussi. Il voit ce qui se passe autour de lui, mais sa mission ne lui permet pas d'intervenir. Sa position est celle de l'observateur, limité à ne voir que sa propre existence humaine, incapable de faire autre chose que de regarder et prendre acte de ce voyage en enfer. Il est présent comme l'est Dieu, loin de la joie de la création, un témoin en souffrance. C'est dans cet état d'inertie qu'il contemple le camion rempli d'une lourde charge mélodramatique. Pour un temps. Jusqu'à ce que l'humain en lui prenne le dessus, l'humain qui ne souffre pas de demeurer inactif, que l'élan vital incite à faire partie intégrante de la vie qui l'entoure, à laquelle il ne peut plus se soustraire. Parce qu'il a un cœur. Donc, il faut agir. Comprenant les règles obscures du camion, la seule solution possible semble être de les combattre avec leurs propres méthodes. La violence. La destruction.

En Europe de l'Est, cette situation transitoire est habituelle : être à la merci de quelqu'un en étant illégalement sur la route, fuyant un lieu. C'est aujourd'hui un phénomène universel. Nous l'entendons et le voyons tous les jours. Mais nous ne pouvons que le voir et le savoir avec la même distance et inertie que les dieux. L'objectif de la production est de mettre en évidence le dilemme posé par la juxtaposition de présence inactive et de vie active à une allure contraignante dans la bataille entre Dieu et l'Homme.

Le spectacle génère une situation, une atmosphère, qui remettent également en question la position d'observateur du public. L'actualité des événements intègre les spectateurs à ce qu'ils voient, leur permettant de se poser des questions en s'observant eux-mêmes. Les scènes non stylisées dans les camions sont à la fois une mise en scène, mais aussi la base d'une télé-réalité qui nous donne hâte de sortir de la situation de « voyeur ». Objets réels, personnes réelles, camions réels. Voilà les éléments indispensables d'une pièce sans interprétation, qui nous permet de choisir entre les rôles et responsabilités qui incombent à l'humain ou au divin, qui soulève la question suivante : allons-nous demeurer des observateurs ou devenir humain ?

Le spectacle touche à la question très actuelle des idéologies radicales en Europe. Particulièrement en Europe de l'Est, on observe une montée en flèche des forces politiques radicales, de plus en plus de groupes extrémistes y apparaissent. Dans la pièce, le groupe d'hommes appartient à une formation radicale aux idées politiques et générales plutôt effrayantes. Leur idéologie est aussi extrémiste que douteuse, mais elle contient un petit fragment de vérité, pour lequel ces hommes seraient prêts à sacrifier leur vie. Le fils du président fait aussi partie d'un de ces groupes et cela exerce un grand impact sur le récit.

Pendant que nous préparons le spectacle, nous avons effectué des recherches sur le trafic humain et la prostitution, afin de pouvoir inclure plus de passages de la vie réelle. Nous avons réuni bon nombre d'histoires et avons essayé de les appréhender au-delà de leur dimension scénique. Qui torture qui ? Qui cherche refuge ? Qui est en quête d'amour ? Qui survit et qui est le roi de ce vaste empire de violence ?

Cette approche n'est cependant pas documentaire, mais elle pourrait nous donner une idée de la vie de personnes avançant sur le fil du rasoir. Nous souhaitons montrer un petit monde où même Dieu a du mal à voir clair, tant l'obscurité et le chagrin l'envahissent.

Parmi les comédiens, il y a des professionnels et des amateurs ; des personnes qui inspirent le metteur en scène et deviennent ses partenaires créatifs dans la construction d'une équipe pendant le processus de création. Certains comédiens avec lesquels nous avons travaillé précédemment viennent du très formel théâtre Krétakör, certains ont participé au Frankenstein-project, notre spectacle ayant connu le plus de succès, présenté au Kunstenfestivaldesarts 09 et qui a poursuivi une tournée internationale des festivals de théâtre.

Kornél Mundruczó  
Janvier 2010

## **Distribution**

---

### **Auteur, metteur en scène**

Kornél Mundruczó

### **Co-auteur**

Yvette Bíró

### **Interprétation**

Annamária Láng

Kata Wéber

Diána Magdolna Kiss

Orsi Tóth

Roland Rába

Gergely Bánki

László Katona

János Derzsi

János Szemenyei

Zsolt Nagy

### **Décor et costumes**

Patrick Matondo Stone

### **Dramaturgie**

Éva Zabezsinszkij, Viktória Petrányi

### **Musique**

János Szemenyei

### **Assistant metteur en scène**

Dóra Büki

### **Production**

Dóra Büki

### **Direction technique, lumières**

András Éltető

### **Son et vidéo**

Zoltán Belényesi, János Rembeczki

### **Accessoires**

Gergely Nagy

### **Costumes**

Andrea Szakál

Zsanett Nyerky

### **Production** Proton Cinema

**Coproduction** Alkantara Festival (Lisbon), Baltoscandal (Rakvere), Culturgest (Lisbon), KunstenFestivalDesArts (Brussels), Rotterdamse Schouwburg, Teater der Welt (Essen), Théâtre National de Bordeaux, Trafó - House of Contemporary Arts (Budapest)

**Soutien** NXTSTP, Eky-Light Kft., Prop Club Kft, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne

En partenariat avec HelvéCie

Un jeune homme taciturne regagne la nature isolée et sauvage du Delta, un labyrinthe de voies navigables, d'îlots et de végétation luxuriante qui coupe la population locale du reste du monde. Le jeune homme, qui avait quitté le Delta dans son enfance, y rencontre une soeur dont il ignorait l'existence. Frêle et timide, elle est pourtant résolue lorsqu'il s'agit de le rejoindre dans la hutte délabrée qu'il habite. Eloignés de tous, ils se lancent alors ensemble dans la construction d'une maison sur pilotis au milieu de la rivière. Un jour, ils invitent les gens du pays à partager un dîner, mais les villageois n'acceptent pas leur relation «contre-nature».

Projection en partenariat avec les Activités culturelles de l'Université de Genève et le Ciné-Club Universitaire

## KORNÉL MUNDRUCZÓ, UNE BIOGRAPHIE

---

Kornél Mundruczó (\*1975) est une figure emblématique de la scène cinématographique hongroise. En tant que cinéaste, auteur de scénario et comédien, il a créé un univers personnel autour de ses thèmes de prédilection : les désillusions, les relations familiales complexes, le rejet de la part de l'autre ou la dépression. Des thèmes difficiles, délicats à aborder et susceptibles de déconcerter le public. Après deux premiers longs métrages qui ont séduit la critique internationale, *Szép napok (Pleasant Days)* et *Johanna* (sélectionné pour la section Un Certain Regard du Festival de Cannes 2005), il a remporté le Grand Prix de la Presse internationale (FIPRESCI) à Cannes pour son troisième film, *Delta* (2008). Depuis 2003, Kornél Mundruczó travaille aussi pour le théâtre. En 2009, son *Frankenstein-project*, coécrit avec Yvette Bíró, était à l'affiche du Kunstenfestivaldesarts. La première du film issu du projet, quatrième long-métrage de Mundruczó, a été présentée au festival de Cannes 2010.

### A visiter

---

#### Le site de l'artiste

[www.protoncinema.hu](http://www.protoncinema.hu)

#### Le trailer du film

[www.youtube.com/watch?v=XUrL5osnFeo](http://www.youtube.com/watch?v=XUrL5osnFeo)

### Sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

---

découvrez les photos, vidéos et autres informations en lien avec le spectacle

Des photos libres de droit, pour publication médias sont à télécharger sous [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse)